Le groupe Ineos fait son entrée dans le monde du football

ACQUISITION. L'entreprise basée à Rolle a racheté le FC Lausanne-Sport. Une nouvelle opportunité pour la société.

MATTEO IANNI

C'était dans l'air depuis des mois. C'est désormais chose faite. Le FC Lausanne-Sport change de propriétaire et passe en mains du pétrochimiste Ineos, basé à Rolle mais dont le siège est à Londres. Après dix saisons passées en tant que vice-président et président du club, Alain Joseph laisse donc la main à David Thompson, CEO d'Ineos.

«Ineos est particulièrement enthousiaste à l'idée de faire son entrée dans le football de haut niveau, indique le nouveau président. Nous espérons que cet investissement dans l'équipe permettra au FC Lausanne-Sport de progresser vers de nouvelles victoires, convaincus que la première équipe puisse à nouveau briller sur la scène européenne» a déclaré le directeur général de la multinationale aux 17.000 employés et qui a réalisé un dernier chiffre d'affaires de 40 milliards de dollars.

KEYSTONE

ALAIN JOSEPH ET DAVID THOMPSON. *Le LS change de président.*

Un acteur du sport dans le canton de Vaud

Ce rachat marque un tournant pour le groupe qui a installé en 2010 son siège mondial dans le canton de Vaud. L'entreprise avait déjà fait l'actualité en mai dernier après avoir acquis les activités pétrole et gaz du danois Dong pour 1 milliard de dollars. Ou lorsqu'elle a racheté tous les champs gaziers en Mer du Nord détenus par DEA Group en 2015.

Cette fois-ci, ce nouvel investissement la fait entrer définitivement dans un autre univers, celui du ballon rond. Pour rappel, Ineos était déjà actif dans le paysage sportif vaudois. La société est en effet sponsor du Hockey Club de Lausanne. «Grâce à une étroite collaboration avec l'équipe de gestion en charge du Lausanne Hockey Club, nous avons aidé le club à atteindre son objectif et à passer de la Ligue Nationale B à la Ligue Nationale A. Nous pensons que le FC Lausanne-Sport et ses équipes de juniors ont le même potentiel.»

Sponsor du Team Vaud Foot Espoir, la structure de formation du FC Lausanne-Sport, depuis 2013 et de la structure féminine du Team Vaud depuis 2017, Ineos avait déjà établi de solides liens avec le football junior du canton. Ce rachat s'inscrit donc dans une stratégie globale menée par l'entreprise.

Les premières actions de la nouvelle direction

L'ex président Alain Joseph a salué le choix qui s'est porté sur Ineos, en l'étiquetant de «meilleur repreneur possible pour Lausanne-Sport».

Le contrat entre les deux parties doit maintenant être approuvé par la ligue de football suisse. Ce processus peut prendre entre deux et quatre semaines. Avec la perspective du nouveau stade dans 18 mois, David Thompson a déjà fixé ses premières tâches en tant que président. Grâce à un nouveau budget, le club a fixé sa priorité sur la recherche d'un directeur technique. Quant aux transferts, il vise à recruter quatre joueurs expérimentés pour devenir la base de la future équipe. À noter que la nouvelle direction du club a souligné son soutien plein et entier à l'entraîneur, Fabio Celestini, et à son staff. ■

Ineos investit dans la formation en Afrique

Le rachat du FC Lausanne-Sport s'inscrit dans une stratégie globale menée par Ineos. La société est déjà le sponsor principal de la relève cantonale (Team Vaud) et est en train de finaliser les négociations pour la construction de deux académies de football en Afrique, au Botswana et en Namibie. Entretien avec David Thompson.

Que représente cette nouvelle acquisition pour Ineos?

Racheter le Lausanne-Sport est une manière pour Ineos de s'engager véritablement dans le sport, en parallèle de nos activités de pétrochimie. De plus, ce rachat entre dans la logique de nos futurs projets. Nous sommes en passe de finaliser des projets visant à créer deux académies de football africaines, l'une au Botswana, l'autre en Namibie. Ces écoles sportives permettront de développer les talents des jeunes joueurs locaux de 12 à 18 ans. À l'âge de 17-18 ans, les meilleurs d'entre eux auront l'opportunité de partir à Lausanne pour suivre une formation de deux ans à l'académie de football du Team Vaud.

Vous devenez président de club de football. Comment vous êtes-vous préparé à cette nouvelle fonction? Quelles différences avec votre rôle de CEO chez Ineos?

Il a fallu que je constitue très vite mon équipe dirigeante. À cet effet, un directeur sportif sera bientôt nommé. Les discussions sont déjà entamées. Dans le milieu du football, on est plus focus sur les résultats sportifs que financiers. Mais la rigueur est la même dans les deux entités.

Pour ce qui est de vos activités de pétrochimie, vous avez racheté les activités pétrole et gaz du danois Dong en mai dernier. Prévoyez-vous d'autres acquisitions?

Tout à fait. Nous sommes continuellement à la recherche de nouvelles opportunités. Il faut que celles-ci entrent en ligne de mire avec notre stratégie. – (MI)

La décrue des sous-traitants n'est pas une surprise pour l'EPHJ

BASELWORLD. Les branches annexes peinent à trouver des relations d'affaires dans une foire consacrée aux produits finis.

Le mouvement de départ des sous-traitants de Baselworld ne surprend pas les organisateurs du salon EPHJ-EPMT-SMT. Cette évolution s'était déjà amorcée il y a 15 ans, selon le fondateur de la manifestation genevoise.

André Colard estime qu'il y a une inadéquation entre une foire consacrée aux produits finis et les sous-traitants horlogers et joailliers, a-t-il déclaré hier à l'ats. Les branches annexes «ne sont pas le point central de Baselworld» et il leur est difficile de trouver des relations d'affaires. M. Colard estime ainsi qu'il y a longtemps que nombre de fournisseurs ont quitté Bâle pour le salon EPHJ. Les visiteurs sont aussi différents. Baselworld accueille du public comme des acteurs du secteur venus faire des affaires ; le salon EPHJ est, lui, dédié plus spécialement aux professionnels de la sous-traitance horlogère.

Ses organisateurs s'attendent d'ailleurs à une édition 2018 dans la même veine que 2017. La manifestation genevoise avait accueilli en 2017 près de 20'000 personnes et quelque 850 entreprises actives dans l'horlogerie, la microtechnique et les technologies médicales.

Interrogé sur la création d'un nouveau salon des sous-traitants prévu à La Chaux-de-Fonds en même temps que Baselworld en mars, André Colard estime qu'il sera difficile d'aller chercher une clientèle présente à deux heures de voiture sur les bords du Rhin. «C'est long», juge-t-il, à l'heure où le temps est précieux.

Les sous-traitants doivent fédérer leur énergie

Les sous-traitants devraient se concentrer sur ses atouts et fédérer leur énergie, estiment les organisateurs de la manifestation genevoise, qui lancent un appel du pied aux sous-traitants pas encore présents. Quant à l'impact de la nouvelle foire chaux-de-fonnière sur le salon lémanique, André Colard dit ne pas pouvoir prendre position.

Les organisateurs du salon EPHJ expliquent encore que tous les acteurs - horlogers comme sous-traitants - évoluent dans un même écosystème: si les premiers se portent bien, ce sera également le cas des seconds. Pas question donc de se placer en adversaire de Baselworld.

De nouveaux concepts

Pour mémoire, le Salon international de l'horlogerie et de la bijouterie a annoncé la semaine dernière que le nombre d'exposants ne sera que de 600 à maximum 700 en 2018, contre 1300 en 2017. De nouveaux concepts sont en cours d'élaboration pour les éditions à venir. – (ats)

ZURICH: fréquentation en hausse de 3,6% sur un an

L'aéroport de Zurich a vu sa fréquentation bondir de 3,6% au mois d'octobre, frôlant les 2,76 millions de passagers. Les activités commerciales ont généré un chiffre d'affaires en hausse de 2,6% sur un an à 50,4 millions de francs, indiquait le relevé mensuel de l'exploitant aéroportuaire diffusé hier soir. Le nombre de voyageurs embarquant ou débarquant dans la plus grande aérogare du pays a progressé de 2,7% sur un an alors que le nombre ceux en transit a crû de 6,2%. Les passagers en provenance ou à destination de l'Amérique latine ont enregistré la plus forte progression (+32,2%), suivi de ceux d'Afrique (+17,5%). Le nombre de mouvements - atterrissages et décollages - d'aéronefs a progressé de 1,8% sur un an, à 24.236. Le nombre moyen de passagers par vol s'est établi à 129,6, contre 125,4 à la même période en 2016. Le taux d'occupation a reculé à 79,0%, contre 75,8% un an plus tôt. Pour ce qui est du fret, plus de 45 tonnes ont été transportées pendant le mois sous revue, soit 15,4% de plus que l'année dernière à la même date.

ABB SÉCHERON: la lutte pour l'emploi se poursuit

La tension n'était pas retombée, hier, chez ABB Sécheron, à Genève. La production tourne au ralenti et le personnel a décidé de mener une deuxième journée de «consultation collective» mardi. Il exige l'abandon d'un projet de délocalisation d'une partie de la production, qui menace près de 150 emplois. «Nous n'avons pas l'impression que la direction est ouverte à des discussions et les employés ont voté en faveur de la poursuite de la consultation collective», a relevé devant la presse le secrétaire syndical d'Unia Alessandro Pelizzari. Les salariés débattent des pistes qui permettraient de préserver les emplois du site genevois. «Nous examinons les moyens d'augmenter la productivité, comme le veut le groupe ABB», a expliqué le porte-parole du comité d'action des employés Vincent Brungard. L'objectif premier du personnel est d'arrêter tous les transferts d'activités et de maintenir l'ensemble des lignes actuelles de production du site de Meyrin-Satigny (GE). Le groupe zurichois d'électrotechnique veut délocaliser la quasi-totalité de la production d'ABB Sécheron à Lodz, en Pologne, pour ne conserver à Genève qu'un centre d'excellence, la recherche et la fabrication de petites séries. Au total, 100 employés permanents et 43 temporaires seraient concernés d'ici à la mi-2019.

Emploi *infopub@agefi.com*

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Le Service d'analyse et de gestion financières
recherche un-e:

CADRE DE DIRECTION
CDI 100%

MISSIONS PRINCIPALES

En tant que cadre de la direction du service, vous gérez la division "gestion financière opérationnelle" aussi bien dans la définition de ses objectifs opérationnels que stratégiques.

Vous pilotez l'avancement des projets et des tâches de la division tout en garantissant l'application des normes légales et des règles en vigueur.

De plus, vous supervisez la procédure budgétaire de l'Etat de Vaud, établissez les différentes propositions budgétaires pour le Conseil d'Etat et participez aux discussions avec l'ensemble des Départements et Services de l'Etat concernant cette thématique.

En outre, vous suivez de manière globale l'évolution du budget voté et réalisez des déterminations sur des objets financiers.

Finalement en votre qualité d'expert-e en gestion financière, vous êtes amené-e à participer à des groupes de travail dans le cadre de projets spécifiques.

PROFIL SOUHAITÉ

Diplôme fédéral d'expert-e en finance et controlling ou formation jugée équivalente.

Expérience confirmée dans le domaine de la gestion financière, plus particulièrement dans l'élaboration et le suivi budgétaire,

Connaissance avérée de l'environnement SAP.

Capacité d'analyse et de synthèse, leadership, précision et rigueur professionnelle.

Excellente capacité rédactionnelle et aptitude à communiquer en allemand (oral et écrit).

Intérêt marqué pour le service public.

Lieu de travail: Lausanne

Le Service d'analyse et de gestion financières (SAGEFI) a pour missions de tenir et consolider les comptes de l'Etat, de conduire le processus budgétaire de fonctionnement et d'investissement et d'établir la planification financière à long terme. Il est composé d'une vingtaine de collaborateurs/-trices répartis en trois divisions.

DOSSIER DE CANDIDATURE
Secrétariat général du DFIRE
M. Simon Méan
Rue de la Paix 6
1014 Lausanne
rh.sgdfire@vd.ch
Référence: 1293054

DÉLAI DE POSTULATION
27.11.2017

RENSEIGNEMENTS
M. Birchmeier Eric
Chef de service
021 316 29 13

www.vd.ch/sagefi
www.vd.ch/carrieres